HAL open science

Ce fut une vraie révolution

Bernard Hourcade

▶ To cite this version:

Bernard Hourcade. Ce fut une vraie révolution. Iran revolution, Arènes, pp.1-3, 2019, 978-2-7112-0010-8. hal-03128622

HAL Id: hal-03128622

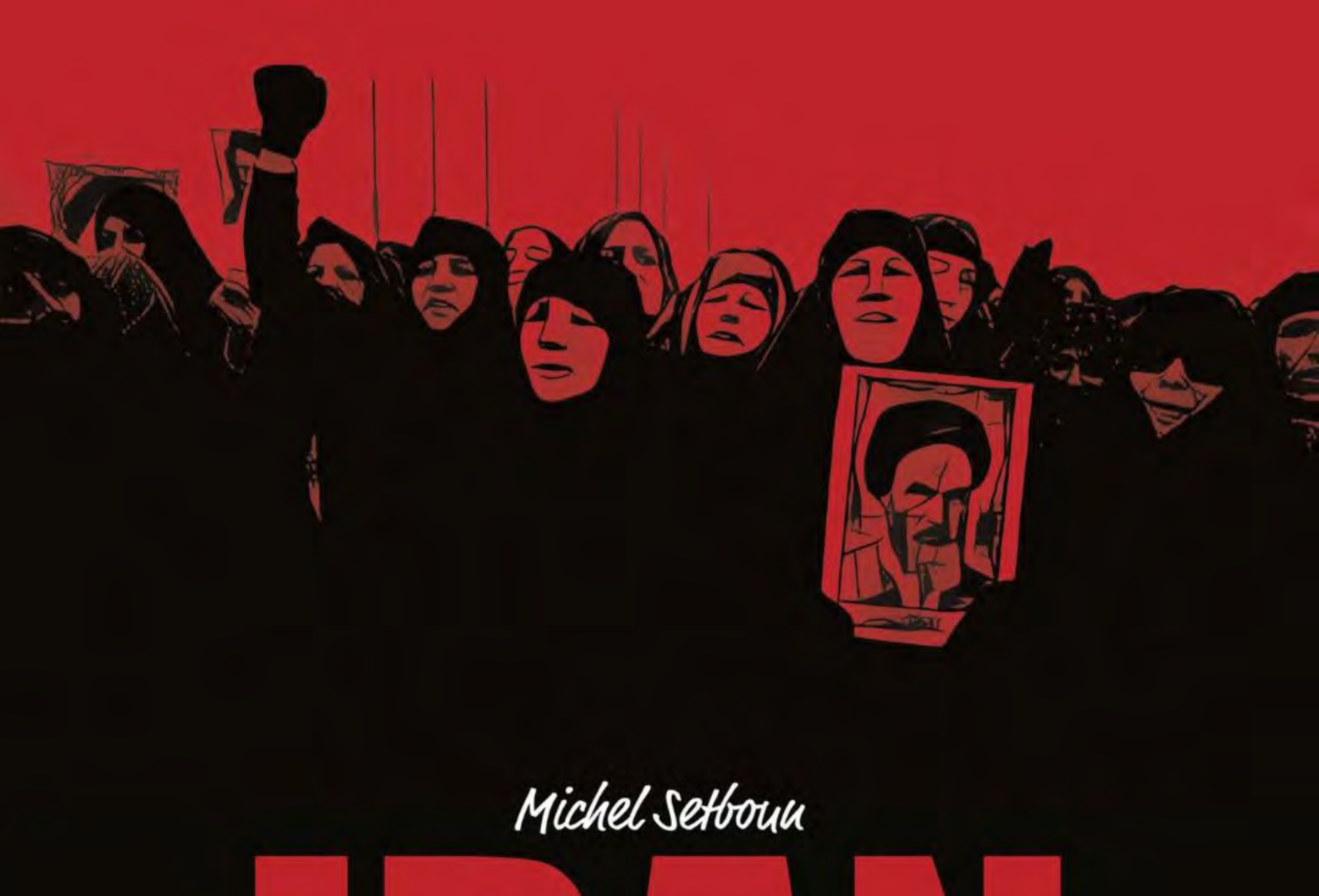
https://hal.science/hal-03128622v1

Submitted on 3 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Michel Setboun

IRAN
RÉVOLUTION

Les Arènes

Michel Setboun

IRAN
RÉVOLUTION

Les Arènes

INT IRAN REVOLUTION 210X285 P001-192.indd 1 07/01/2019 12:36

Direction éditoriale : **Laurent Muller**
Coordination éditoriale : **Anaïs Paris**
Coordination rédactionnelle : **David Alliot**
Direction artistique : **Guillaume Prieur**
Photogravure : **Image Press Édition**
Révision : **Ève Sorin**
Fabrication : **Sarah Joulia**
Cartographie : **Alexandre Nicolas**

Achevé d'imprimé en France à Luçon par Pollina en janvier 2019.

ISBN : 978-2-7112-0010-8

Dépôt légal : février 2019

© Éditions Les Arènes, Paris, 2019
Tous droits réservés, pour tous pays

ÉDITIONS LES ARÈNES
27, rue Jacob
75006 Paris
Tél. : 01 42 17 47 80
arenes@arenes.fr
www.arenes.fr

CE FUT UNE VRAIE RÉVOLUTION

… Une révolution totale, imprévisible et inexorable, qui bouleversa la vie des Iraniens et les relations internationales. Qui aurait pu imaginer, à l'automne 1978, que le système politique le plus stable de la région et le monarque le plus soutenu par les pays occidentaux allaient s'effondrer en quelques mois ?

Lorsqu'on regarde les photos de Michel Setboun, noires, lumineuses, mouvantes, figées, brûlantes ou glaciales, on saisit l'essence même de la révolution iranienne. On y voit les drames, les morts, les injustices, les vengeances, les exils forcés, les vies détruites. On voit aussi un immense espoir de changement, des rêves de bonheur, la volonté d'un avenir de justice et de liberté, de pouvoir partagé. On prend conscience de la colère des exclus du régime impérial. On constate la force de mobilisation de l'islam chiite, la présence grandissante du clergé et le rôle de leader de l'ayatollah Khomeyni.

Un tableau surréaliste et plein d'espoir, suivi de lendemains qui ne chantent pas. C'est précisément cela la révolution, en Iran, comme jadis en France ou en Russie. Malgré la réticence de nombreux analystes des « grandes révolutions » européennes, il faut se rendre à l'évidence et constater que les Iraniens ont fait avant d'autres nations une « révolution » dont la complexité dépasse le simple cadre de l'islam politique. Il n'y a pas eu d'« exportation de la révolution », mais trente ans plus tard les « printemps arabes » de 2011 furent, *mutatis mutandis*, l'exacte réplique de la révolution iranienne de 1977-1979. Si le monde occidental et les voisins de l'Iran se sont assez vite accommodés de la prise du pouvoir en Iran par le clergé chiite, tous se sont très vite opposés à cette révolution, rapidement désignée comme la « menace iranienne », avec sa devise : « Indépendance, liberté, république islamique ».

En quelques mois, les Iraniens ont en effet chassé de leur territoire, sans combat, l'armée américaine, remplacé une monarchie par une république, exigé le respect des droits de l'homme, affirmé le respect dû à l'islam. Autant de « menaces » pour les États-Unis, les monarchies et dictatures voisines, ou Israël. Les faits sont là, à tort ou à raison : les Iraniens ont bouleversé l'histoire. Au-delà des dimensions politique, islamique ou idéologique de la révolution iranienne, la rupture la plus profonde, durable et irréversible, le fil d'Ariane de toutes les photos de cette révolution est sans doute la présence active non pas des élites, mais de la foule, des Iraniens ordinaires. Pour la première fois, toutes les classes sociales, tous les territoires du vaste pays et surtout l'ensemble des femmes iraniennes sont descendus dans la rue pour prendre la parole et le pouvoir. C'est là que se trouve probablement le cœur de cette révolution. Aucune censure ne peut arracher cet acquis révolutionnaire. Les Iraniens ont pris la parole.

J'ai eu le privilège, tout comme Michel, d'être témoin de ces journées que l'on ne vit qu'une fois dans sa vie, où indépendance, liberté et république étaient portées en triomphe par l'islam chiite. Utopie révolutionnaire qui ne doit pas faire oublier la suite dramatique des événements, car le contraste est toujours fort entre l'euphorie d'une période révolutionnaire et la dure réalité des années qui suivent… Mais regardons ici les faits et les photos qui nous rappellent, quarante ans plus tard, que si l'espoir est parfois (souvent) déçu, il ne meurt jamais.

Bernard Hourcade
Géographe, directeur de recherche
émérite au CNRS

INT IRAN REVOLUTION 210X285 P001-192.indd 3 07/01/2019 12:36